

Adapté par S. Perron,
Directrice d'Ecole maternelle

LA BALLE D'OR DE LA PRINCESSE

HISTOIRE DU CRAPAUD QUI REDEVINT UN PRINCE

Il était une fois une petite princesse qui, étant entrée dans un bois, s'assit auprès d'une fraîche fontaine. Elle tenait à la main une balle d'or et s'amusa à la lancer en l'air et à la rattraper au vol.

Elle la lança si haut que la balle lui glissa des doigts et tomba dans la fontaine. La princesse se pencha pour essayer d'apercevoir la balle, mais la fontaine était si profonde qu'elle n'en découvrait pas le fond.

Elle pleura en disant : Hélas ! si je pouvais ravoir ma balle, je donnerais pour cela toutes mes robes et mes bijoux et tout ce que j'ai au monde. A ce moment un crapaud sortit la tête de l'eau et lui dit : « Princesse, pourquoi pleurez-vous ? »

.. « Hélas, répondit-elle, que peux-tu faire pour moi, vilain crapaud ? Ma balle d'or est tombée dans la fontaine ».

Le crapaud répondit :

« Je ne vous demande pas vos perles, et vos bijoux, ni vos belles robes, mais si vous voulez m'aimer et me laisser vivre avec vous, et manger dans votre petite assiette d'or, je vous rapporterai votre balle.

« Quelles sornettes me raconte ce crapaud ! » se dit la princesse. « Il ne pourrait même pas sortir de là. Tout de même, peut-être pourra-t-il me trouver ma balle. Promettons-lui ce qu'il demande ». Elle répondit donc au crapaud :

« Si tu me rapportes ma balle, je te promets de faire ce que tu me demandes. »

Aussitôt, le crapaud plongea dans la fontaine et, au bout d'un court instant, reparut, la balle entre ses mâchoires et il s'élança sur le sol.

A peine la princesse eut-elle vu sa balle qu'elle courut la ramasser. Elle était tellement ravie que c'est à peine si elle remercia le crapaud ; elle courut de toutes ses forces au palais, tandis que le crapaud criait :

« Arrêtez, princesse, emmenez-moi comme vous me l'avez promis. »

Mais elle ne s'arrêta pas à écouter.

Le lendemain, à peine venait-elle de se mettre à table qu'elle entendit un bruit étrange : tap, tap, comme si quelqu'un montait les marches de l'escalier. Bientôt quelqu'un frappa doucement à la porte et dit :

« Ouvrez la porte, chère princesse, ouvrez la porte ! Rappelez-vous les promesses échangées au bord de la fraîche fontaine à l'ombre des bois. »

La princesse ouvrit la porte et aperçut le crapaud qu'elle avait complètement oublié. Elle referma précipitamment et revint s'asseoir à table. Le roi, son père, lui demanda ce qui lui avait fait peur.

« Il y a un vilain crapaud derrière la porte, répondit-elle : il m'a sorti une balle de la source hier matin. Je lui ai promis qu'il viendrait vivre ici, pensant que jamais il ne pourrait sortir de là ; mais voilà qu'il attend à la porte et veut entrer. »

Tandis qu'elle parlait, le crapaud recommença à frapper à la porte.

Le roi dit à la petite princesse :

« Puisque tu as fait une promesse, il faut la tenir, va lui ouvrir. »

Elle obéit ; le crapaud entra en sautillant dans la pièce et s'approcha de la table.

« Placez-moi sur une chaise », demanda-t-il à la princesse, « et mettez-la près de vous. » Ensuite, il demanda encore : « Approchez-moi de votre assiette, que je puisse y manger. »

Elle fit comme le crapaud lui disait et, lorsqu'il eut mangé à sa faim, celui-ci lui dit : « Je suis las. Montez-moi dans votre chambre et posez-moi sur votre petit lit. »

La princesse l'emporta dans sa main et le plaça sur son petit oreiller. Mais lorsque la princesse s'éveilla, le matin, elle fut toute étonnée d'apercevoir, au lieu du crapaud, un beau prince, debout à la tête de son lit, qui la contemplait avec les plus jolis yeux qu'elle eût jamais vus.

Il lui raconta qu'une méchante fée l'avait ensorcelé et changé en crapaud, et qu'il devait rester ainsi jusqu'à ce qu'une princesse l'ait laissé dormir sur son oreiller. « Vous avez rompu ce charme cruel », termina le prince ; « maintenant il ne me reste plus qu'à vous demander de venir avec moi dans le royaume de mon père, où je vous épouserai et vous aimerai à jamais. »

La petite princesse accepta tout de suite et ils se mirent en route, le cœur joyeux, pour le royaume du jeune prince. Ils y arrivèrent sains et saufs et y vécurent heureux très longtemps.